



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Colloque 2024
Du 15 au 19 juin 2024
Université McGill
Montréal, Québec, Canada

Appel à propositions de communications Atelier conjoint APFUCC / ACÉF-XIX

Liberté d'expression, censure et autocensure, des fabliaux aux réseaux sociaux

Responsables d'atelier :

François-Emmanuel BOUCHER, Collège militaire royal du Canada
Maxime PRÉVOST, Université d'Ottawa

L'histoire des idées comme celle des représentations semble souvent tenir pour acquis que l'expression philosophique et esthétique, voire politique ou sociale, ne dépend que des volontés des scripteurs, artistes et locuteurs, lesquelles, une fois publiées, pourront être avalisées (ou non) par ce que ce Cornelius Castoriadis appelle le « collectif anonyme », puis, parfois, s'instituer en « significations centrales » (Castoriadis : 526) plus ou moins durables. C'est faire l'économie d'une réflexion, rendue urgente par les temps qui courent, sur les différentes contraintes qui pèsent tant sur l'expression des idées que sur le domaine des représentations.

Cet atelier s'intéressera à la liberté d'expression de même qu'à ses censures (et autocensures) à travers les âges, par l'exploration d'une série de cas de figures provenant de différentes époques. Le contrôle politique s'exerce différemment sous la Terreur et au Second Empire, le « bibliocauste nazi » (Baez : 293 sq.) diffère de celui de l'Inquisition. Le sort abominable que l'on réserve à Giordano Bruno n'a évidemment rien de commun avec les contrariétés que subit celui qui se voit suspendre son compte sur les réseaux sociaux. Les limites à la liberté d'expression sont tantôt *hard* (exécution, autodafés, index, censure royale ou d'État), tantôt *soft* (autocensure, obéissance à ce que John Stuart Mill appelle « la tyrannie de la majorité » (Mill : 10), crainte de participer à la « désinformation » ou la « mésinformation », etc.), mais toujours présentes, à toutes les époques, sous une forme ou une autre. Il s'agira donc d'objectiver quelles purent être la nature de ces limites à travers l'histoire afin de mieux saisir comment la régulation des discours s'exerce et se justifie par ceux qui la pratiquent, l'imposent ou la pensent nécessaire pour le maintien de l'ordre général, pour le triomphe du bien commun ou, encore, pour celui de leurs propres intérêts.

De la langue nazie, Victor Klemperer disait par exemple : « La LTI [*Lingua Tertii Imperii*, langue du Troisième Reich] s'efforce par tous les moyens de faire perdre à l'individu son essence individuelle, d'anesthésier sa personnalité, de le transformer en tête de bétail, sans pensée ni volonté, dans un troupeau mené dans une certaine direction et traqué, de faire de lui un atome dans un bloc de pierre qui roule » (Klemperer : 49). Lorsque contrôlé depuis le sommet de l'État, le langage, comme l'ensemble du champ des représentations, peut en venir à constituer, puis instituer un nouveau rapport à la réalité dont l'anathème jeté à quiconque refusera de l'avaliser (rapidement accusé de « propagation de fausses nouvelles ») créera un état généralisé d'autocensure privant rapidement le citoyen de toute forme de pensée autonome. C'est bien entendu le cas en société totalitaire, mais les démocraties libérales parviennent-elles toujours à préserver la libre expression, voire la libre pensée? Prendre acte et comprendre toutes les ramifications des mécanismes à partir desquels se déploie la censure n'est jamais simple comme le rappelle Robert Darnton qui a cherché dernièrement à en faire un *essai d'histoire comparée*. L'expression de la pensée a un coût variable que cherche à objectiver, selon sa compréhension du moment, celui qui l'exerce, tant sous l'Ancien Régime que dans le Raj britannique, tant en RDA que dans l'Europe, les États-Unis ou le Canada du XXI^e siècle.

Une attention portée au temps long et à divers états de société apportera potentiellement un éclairage historique sur des querelles ayant ces dernières années déchiré le monde universitaire : la liberté universitaire (menacée, voire morte selon certains, bien portante selon d'autres), la culture de l'annulation (trionphante selon les uns, grandement exagérée selon les autres), le « déminage éditorial » (procédant de la censure selon les uns, mais pour les autres du simple bon sens). Tous les points de vue sur ces questions seront les bienvenus.

Nous espérons que les communications couvriront toutes les époques (du Moyen-Âge à l'extrême contemporain) et le plus grand nombre de domaines possibles (littérature, philosophie, histoire, opéra, peinture, cinéma, médias sociaux, etc.)

Date limite pour l'envoi des propositions (titre, résumé de 250-300 mots, adresse, affiliation et notice bio-bibliographique de 150 mots) à francois-emmanuel.boucher@rmc.ca et maxime.prevost@uottawa.ca : **le 15 janvier 2024.**

Le colloque annuel 2024 de l'APFUCC sera en personne. Il se tiendra dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération des sciences humaines du Canada et la Fédération n'offre pas de soutien pour des interventions en ligne cette année.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des personnes responsables de l'atelier avant le 30 janvier 2024 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ACEF 19 pour cet atelier conjoint est requise pour participer au colloque. Il faut également régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de l'ACEF 19. De plus amples informations vous seront envoyées à ce sujet. Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication, présentée en français (la langue officielle de l'APFUCC et de l'ACEF19), pour le colloque 2024.

Bibliographie partielle

Hannah Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, éd. de Pierre Bouretz, trad. de Micheline Pouteau et al., Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2002 [1973].

Isabelle Arseneau et Arnaud Bernadet, *Liberté universitaire et justice sociale*, Montréal, Liber, 2022.

Julie Assouly, *La Cancel culture. Des États-Unis à la France*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2022.

Fernando Baez, *Histoire universelle de la destruction des livres. Des tablettes sumériennes à la guerre d'Irak*, trad. de Nelly Lhermillier, Paris, Fayard, 2008 [2004].

Normand Baillargeon (dir.), *Liberté surveillée. Quelques essais sur la parole à l'intérieur et à l'extérieur du cadre académique*, Ottawa, Leméac, 2019.

Isabelle Barbéris, *L'Art du politiquement correct*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.

François-Emmanuel Boucher, *Le Trumpisme. Contribution à l'analyse rhétorique du discours national-populiste*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2020.

Bradley Campbell & Jason Manning, *The Rise of Victimhood Culture. Microaggressions, Safe Spaces, and the New Culture Wars*, Palgrave Macmillan, 2018.

Monique Canto-Sperber, *Sauver la liberté d'expression*, Paris, Albin Michel, 2021.

Cornelius Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, Paris, Éditions du Seuil, « Points essais », 1975.

Meredith D. Clark, « *Drag them: A Brief Etymology of So-Called "Cancel Culture"* », *Communication and the Public*, vol. 5 (3-4), 2020, p. 88-92.

Robert Darnton, *De la censure : essai d'histoire comparée*, trad. de Jean-François Sené, « NRF Essais », Paris, Gallimard, 2014.

Alain Deneault, *Mœurs. De la gauche cannibale à la droite vandale*, Montréal, Lux éditeur, 2022.

Laura Dodsworth, *A State of Fear. How the UK Weaponized Fear during the Covid-19 Pandemic*, Londres, Pinter & Martin, 2021.

Francis Dupuis-Déri, *Panique à l'université. Rectitude politique, Wokes et autres menaces imaginaires*, Montréal, Lux, 2022.

Caroline Fourest, *Génération offensée. De la police de la culture à la police de la pensée*, Paris, Grasset, 2020.

Francis Fukuyama, *Identity. The Demand for Dignity and the Politics of Resentment*, New York, Picador/Farrar, Strauss and Giroux, 2018.

Anne Gilbert, Maxime Prévost et Geneviève Tellier (dir.), *Libertés malmenées. Chronique d'une année trouble à l'Université d'Ottawa*, Montréal, Leméac, 2022.

Robert F. Kennedy Jr., *A Letter to Liberals. Censorship and Covid : An Attack on Science and American Ideals*, New York, Skyhorse Publishing, coll. « Children's Health Defense », 2022.

Victor Klemperer, *LTI, la langue du III^e Reich. Carnets d'un philologue*, éd. et trad. d'Élisabeth Guillot, Paris, Albin Michel, coll. « Agora », 1996 [1975].

Mark Lilla, *La Gauche identitaire: l'Amérique en miettes*, Paris, Stock, 2018.

Greg Lukianoff & Jonathan Haidt, *The Coddling of the American Mind. How Good Intentions and Bad Ideas Are Setting Up a Generation for Failure*, Penguin Books, 2018.

Judith Lussier, *On ne peut plus rien dire. Le militantisme à l'ère des réseaux sociaux*, Montréal, Cardinal, 2019.

_____, *Annulé[e]. Réflexions sur la cancel culture*, Montréal, Éditions Cardinal, 2021.

John Stuart Mill, *On Liberty*, Londres, Penguin Books, coll. « Great Ideas », s.d. [1859].

Catharine A. MacKinnon et Andrea Dworkin, *In Harm's Way. The Pornography Civil Rights Hearings*, Cambridge, Harvard University Press, 1997.

Laure Murat, *Qui annule quoi?*, Paris, Éditions du Seuil, « Libelle », 2022.

Luca Parisoli, « Liberté d'expression, égalité et protection juridique. Politique du droit et pollution pornographique », *Cités*, vol 3, no 15, Paris, Presses universitaires de France, 2003, p. 111-125.

Helen Pluckrose & James Lindsay, *Cynical Theories. How Activist Scholarship Made Everything about Race, Gender, and Identity, and Why This Harms Everybody*, Durham (North Carolina), Pitchstone Publishing, 2020.

Lucien X Polastron, *Livres en feu. Histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*, Paris, Denoël, 2004.

Maxime Prévost, « Le Retour des grands récits », *L'Inconvénient*, no 86 (automne 2021), p. 19-24.

Claude Simard et Jérôme Blanchet-Gravel (dir.), *Crise sanitaire et régime sanitariste. Deux ans de Covid-19*, Montréal, Liber, 2022.

Mathieu Slama, *Adieu la liberté. Essai sur la société disciplinaire*, Paris, Presses de la Cité, 2022.

Pierre-André Taguieff, *L'Imposture décoloniale. Science imaginaire et pseudo-antiracisme*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2020.